

Oraison Funèbre de S. G. Mgr Legal

Par S. G. Mgr Béliveau, Archevêque de St-Boniface

Je suis la résurrection et la vie, celui qui croit en moi, fût-il mort, vivra, et quiconque vit et croit en moi ne mourra pas pour toujours.—S. Jean, XI, 25, 26.

Messeigneurs,

Mes très chers Frères,

Nous trouvons, dans les paroles de Notre-Seigneur que je viens de citer, la réponse à la question angoissante que se pose parfois l'humanité qui souffre : "La vie vaut-elle la peine qu'on la vive?"

Non, certes, si elle n'a pas de lendemain aux tristesses dont elle est remplie; oui, si on la considère, comme la foi nous fait un devoir de la considérer, comme une préparation à la mort qui nous met en possession de la bienheureuse éternité. "Si vous eussiez été ici, dit Marthe au Divin Maître, mon frère ne serait pas mort." Et Notre-Seigneur de reprendre qu'il possède mieux que la vie terrestre que Lazare vient de quitter, c'est la gloire de l'éternité. "Je suis la résurrection et la vie, celui qui croit en moi, fût-il mort, vivra, et quiconque vit et croit en moi, ne mourra pas pour toujours."

L'Eglise d'Edmonton pleure son premier pasteur, et, elle a bien raison d'être dans le deuil, car elle perd un ouvrier de la première heure, qui lui donna, sans compter jamais, l'ardeur de sa jeunesse, le plein rendement de son âge mûr, et la direction expérimentée de sa vieillesse.

Enfant de la noble France, le missionnaire du monde, fils de l'illustre communauté des Oblats de Marie Immaculée, qui a pour devise : "*Evangelizare pauperibus misit me*", il quitte de bonne heure sa patrie pour venir consacrer sa vie aux pauvres sauvages, au milieu desquels il croyait bien mourir.

Ordonné prêtre en 1874, ses remarquables qualités d'esprit avaient attiré sur lui l'attention de ses supérieurs ecclésiastiques, qui lui confièrent une chaire d'enseignement dans un des collèges de son diocèse. Ce n'est pas sans peine qu'il obtint, cinq ans plus tard, la permission de quitter ses fonctions pour suivre l'attrait qui l'attirait vers les missions lointaines.

C'est à Lachine, P. Q., qu'il termina son noviciat, et, après un voyage de 90 jours, il arrivait à Saint-Albert, se mettre aux ordres de Mgr Grandin, de sainte mémoire, qui l'envoya chez les Pieds Noirs évangéliser ces peuplades en grande partie païennes.